Special Magazine Interview

1. **Nouvellement élue présidente du conseil d’administration de la Global Bank Alliance For Women (GBA), dont vous êtes membre du conseil depuis 2013, quels ont été les points saillants de ces dernières années ?**

GBA existe depuis l’an 2000 mais, ces dernières années l’association a connu une accélération importante à plus d’un niveau.

* Ses membres : GBA rassemble aujourd’hui un réseau de banques qui opèrent dans 135 pays et qui viennent de tous les continents.
* Ses alliances : au départ fondée par 3 banques commerciales, l’association avait reçu le support de la SFI (Société Financière Internationale) membre de la banque mondiale. Par la suite plusieurs grandes institutions et banques multilatérales et de développement se sont laissé séduire par la qualité du travail fait par GBA et se sont joint à la SFI pour nous appuyer et travailler de concert avec notre équipe afin d’élargir notre impact et de disséminer sur un plus grand territoire les meilleures pratiques visant à développer un rôle actif des femmes dans l’économie. Je cite à ce niveau IDB (Inter-American Development Bank) qui opère principalement en Amérique Latine et FMO (Banque de Développement des Pays Bas).
* Son Conseil d’Administration qui rassemble aujourd’hui des institutions et compétences multiples dont : Mc Kinsey, IDB, SFI, Itau Bank, BHD Leon Bank, Wespac et bien sur BLC Bank
* Son offre riche et unique : qui permet un transfert transparent de savoir-faire entre banques à travers notre sommet annuel, des tournées d’étude dont la dernière édition a eu lieu à Beyrouth même au début du mois de février et qui a accueilli 11 banques venant de divers pays et continents, des cas d’études, des formations, des mentorat, un site web riche en enseignements etc. GBA œuvre aussi à faire prendre conscience aux gouvernements de l’importance des bénéfices d’inclure plus activement les femmes dans l’économie.
1. **Quelles sont vos responsabilités et vos objectifs en tant que présidente de la GBA ?**

Notre vision est que toutes les femmes dans le monde atteignent une autonomie économique. Notre mission est donc d’inciter à la croissance des femmes d’affaires dans l’économie mondiale et de la richesse qu’elles génèrent pour un monde meilleur pour tous. En effet, les études prouvent la corrélation entre l’égalité des genres et la richesse d’un pays. Une femme qui travaille, peut offrir une vie plus décente à sa famille, une meilleure éducation à ses enfants, elle participe aussi à l’amélioration des conditions de sa communauté et donc de son pays. Une récente étude de Mc Kinsey a chiffré la richesse que le monde perd en raison de cette inégalité à 28 billions de dollars annuels !

**3- Comment faites-vous pour concilier vie personnelle et vie privée ?**

C’est certes un défi de tous les jours. Je dirai que la recette que je connais et qui me réussit est composée des ingrédients suivants : beaucoup d’organisation, un partage des responsabilités avec mon époux, sacrifier ce qui ne fait pas partie des priorités mais aussi profiter de l’aide ponctuelle de la famille et du fait qu’on est un pays de services.

1. **Comment gérez-vous la pression ?**

Je trouve que la pression est un moteur qui permet de mieux faire, de sortir de sa zone de confort pour accomplir plus. C’est le stress positif ! Quand il y en a trop, c’est le sport qui est mon échappatoire.

1. **Qui sont les femmes que vous considérez comme influentes ?**

Une femme influente est celle qui a un pouvoir d’action et de changement. Elle peut être une mère de famille, une femme d’affaires, dans la politique, dans le social, dans l’éducation… Les femmes influentes peuvent donc être partout et la société a besoin d’elles dans tous ces rôles-là. Je peux vous dire par exemple que les femmes influencent ou prennent 80% des décisions relatives aux achats de consommation ! Elles sont certes plus présentes dans certains domaines que d’autres.

1. **Pourriez-vous nous parler d’une femme de votre entourage qui a été source d’inspiration dans le développement de vos projets ?**

Ma mère. Elle appartient à une génération ou le rôle de la femme se concevait principalement au foyer. Pourtant son concept de la Femme était très ambitieux et visionnaire pour cette époque. La femme qui doit savoir tout faire dans tous les domaines, qui doit être indépendante financièrement et tout cela en restant Femme. En quelque sorte un idéal de femme Humaniste moderne dans le sens que la Renaissance donnait au terme. C’est elle, avec mon père, qui m’a incitée à œuvrer avant tout pour mon indépendance financière à travers les études et le travail.

1. **Est-ce qu’une femme influente se doit forcément d’entreprendre ou d’avoir une carrière - - brillante pour être puissante ?**

Etre puissant c’est exercer une grande influence. Par nature, le rôle de la femme est puissant et commence au foyer dans l’éducation de ses enfants. Elle est donc à la base de la construction de la société et de ce fait, elle a une énorme responsabilité. Malheureusement, ce rôle est souvent peut reconnu à plus d’un niveau principalement économique. Une étude faite en France estime que le salaire qui devrait être payé pour les taches effectuées par une femme au foyer à plus de 6000 euros par mois ! Elle fournit donc une quantité de travail non payé absolument effarante. Pour gagner son indépendance financière elle doit donc exercer un autre métier, payé cette fois. Elle étend alors son influence à d’autres sphères et elle a prouvé qu’elle en est parfaitement capable.

1. **Quelles sont selon vous les principales qualités d’une femme influente ?**

La détermination, la persévérance, l’ambition et la volonté d’aboutir.

**9-Que pensez-vous du féminisme au Liban et de ses réalisations récentes ?**Je ne suis pas personnellement fan du féminisme dans le sens pur du terme. Contrairement aux vrais féministes, je pense que les femmes sont différentes des hommes à plus d’un niveau. Et c’est pour cela que les entreprises quelle qu’elles soient gagneraient beaucoup plus d’argent si elles reconnaissaient les femmes en tant que segment à part à l’instar du programme We Initiative que la BLC Bank a lancé en 2012. Depuis cette dernière date, beaucoup de sujets liés à la femme sont de plus en plus évoqués et sortent de la zone taboo (violence domestique, lois, nationalité, participation dans la vie politique t économique,…). Il est certain que certaines évolutions ont été réalisées, mais dans la pratique l’amélioration qui est certes présente est cependant très timide. Le Liban, quoique le mieux équipé dans la région pour faire une percée et devenir un modèle d’intégration de la femme dans tous les aspects de la société, reste tristement à la traine…Une accélération, qui serait bénéfique pour tout le monde (la femme, sa famille, sa communauté, les entreprises et l’économie), nécessite une action conjuguée des divers acteurs du privé et du public mais surtout de la femme elle-même.